

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir
5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTEUR EN CHEF:
Miguel ALMEREYDA

Rédaction et Administration: 16, rue du Croissant, PARIS
Téléphone: CENTRAL 69-70

Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal

Adresse Télégraphique: BONETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR: Paul RAULT

ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
Paris	5 fr.	9 fr.	18 fr.
Départements	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Union Postale	9 fr.	16 fr.	32 fr.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: Eugène MERLE

L'INTERVENTION JAPONAISE

Le début du Japon dans la crise mondiale, en tant qu'allié de l'Angleterre, de la France, de la Russie et de la Belgique, a été éclatant. En quelques semaines, le Mikado est devenu maître de l'Extrême-Orient, et sa flotte a rendu vains les efforts des quelques navires allemands égarés dans les mers de l'Extrême-Orient. Pour beaucoup des hommes politiques de la Triple-Entente, il apparaît que l'aide du Japon doit se borner à ce rôle extrême-oriental. Fidèles à la vieille théorie de la séparation du monde européen et du monde asiatique, ils admettent difficilement l'intervention du Japon dans les affaires de la vieille Europe. Au lendemain de l'alliance anglo-japonaise, ils stigmatisaient du nom de mauvais Européens les hommes d'Etat de Londres qui n'avaient pas craint de rompre le moule des traditions désuètes et d'allier l'Empire britannique à l'Empire du Soleil-Levant. Chez nous, le roi François I^{er} avait mérité autrefois pareil reproche pour s'être allié avec le Grand Turc contre le roi très chrétien qui voulait l'étrangler, bien qu'il fut le fils aîné de l'Eglise.

Par la suite, la conduite de François I^{er} fut amplement justifiée. Nul doute qu'en ce moment les préjugés de certains hommes d'Etat de la Triple-Entente ne soient éminemment condamnationnels. Les théories d'école sont hors de saison. Sur les champs de bataille et au prix d'immenses sacrifices, un ordre nouveau est en train de se créer. Aucune précaution ne doit être négligée. En vue du succès final, il faut mettre de son côté toutes les chances de triomphe, et parmi celles-là l'aide du Japon est d'un prix infini.

On comprend mal, au premier abord, que l'alliance japonaise puisse être limitée à la mer de Chine, au Pacifique ou à l'Océan Indien. L'initiative allemande s'efforçant de déchaîner l'Islam par l'intermédiaire du fatwa Mehmed V, diète leur devoir aux hommes d'Etat qui supportent la lourde responsabilité du gouvernement.

Avec la grande autorité qui appartient à son caractère et à son titre d'ancien ministre des affaires étrangères, M. Stephen Pichon, dans le *Petit Journal*, ne cesse de préconiser l'intervention de l'armée japonaise sur les champs de bataille européens.

Jusqu'ici, la voix de M. Stephen Pichon semble solitaire. A la vérité, lui seul, en parlant au nom du bon sens, exprime la secrète pensée de l'opinion française. L'intervention japonaise est logique. Son appoint sera déterminant. Il aurait déjà dû être prévu et réglé depuis trois mois. Au moment où l'Allemagne donne son effort suprême, où à l'ouest comme à l'est, elle espère contre toute espérance, triompher de ceux qu'elle prétend dominer, l'entrée en ligne du Japon assurera à la quadruple alliance un triomphe définitif.

Pour des raisons d'ordre tactique les Russes durent, affirme-t-on, évacuer la ville. Les Allemands crurent naturellement victoire et il faut avancer que le seul fait d'avoir agi de même façon lorsque nos alliés reprirent la position, les y autorisent.

Lodz est pourvu d'un intérêt stratégique incontestable. Cette importante cité polonaise est reliée par un embranchement à la ligne Cracovie-Sklerniewice. Or, cette dernière localité est le lieu de jonction de cette ligne avec celle qui vient de Thorn. Sklerniewice est située à 70 kilomètres au sud-ouest de Varsovie.

On a dit avec juste raison que la phase actuelle de la lutte avait pour objectif la maîtrise des voies de chemin de fer. Nous avons déjà dit que la célérité des manœuvres était une nécessité absolue pour le succès des opérations allemandes. On conçoit ainsi que l'ennemi déploie une activité extraordinaire pour s'assurer la possession définitive des nœuds qui commandent le réseau ferré entre la frontière et sa ligne de combat.

En dehors de sa fonction, la ligne Varsovie (Warsaw sur la carte) Cracovie par Sklerniewice, Lodz, est en outre le terminus de la ligne qui vient de Kalisz. Que l'intérêt stratégique de la position cède devant une nécessité tactique rien de plus juste, mais il serait puéril de nier pour cela la valeur de la position abandonnée. Le jour, proche peut-être, où nos

alliés prendront de nouveau possession de Lodz, nous aurons le droit de nous réjouir comme d'une victoire.

Le succès allemand — s'il faut ainsi s'exprimer — ne semble pas de nature à compromettre l'action russe; il prendrait une importance plus sérieuse si le front russe devait se replier vers l'est. Dans ce cas, la valeur stratégique de Lodz, encore incomplètement utilisable pour l'ennemi, lui deviendrait une ressource incontestable.

Dans le document cartographique publié ci-dessous pour servir à l'histoire de la bataille de Lodz, les cartes 1 et 2 reproduisent les phases décisives du combat.

La carte 2 montre l'emplacement du front russe tel que nous l'avons indiqué dans notre article du 9 décembre. Il s'appuyait à droite sur la rivière Bzura entre Sabotol et Bielany et se trouvait jalonné par Glonno, Zimor, Lodz, Lask et se rapprochait de la Wartha entre Schadek et Zdzinska Vata.

Entre Zimor et la région nord-ouest de Slynkon, le front russe offrait une solution de continuité dont l'étendue peut être, très approximativement, évaluée à une dizaine de kilomètres.

La Guerre en CHANSONS

Au Village Flottant

Je visitais hier sur le bord de la Seine
Un village flottant lorsque par un hublot
Penteluis chantonner cette humble cantonn
Que je transcris ici, sans y changer un mot.

Air: Fais dodo, câlin petit frère.

(Vieille berceuse populaire.)

Fais dodo, près de ta p'tit mère
Fais dodo, dans le beau bateau!

Papa est là-bas
Qui pour nous se bat
Contre les méchants
Qui tuent les enfants!

Fais dodo, près de ta p'tit mère
Fais dodo, dans le beau bateau!

Quand reverrons-nous
Le pays si doux,
Nos canaux flamands,
Nos prés et nos champs?

Fais dodo, près de ta p'tit mère
Fais dodo, dans le beau bateau!

Te rappelles-tu
Le clocher pointu
Et le carillon
Qui fait ding ding don?

Fais dodo, près de ta p'tit mère
Fais dodo, dans le beau bateau!

Nous, on n'a plus rien,
Ni maison, ni bien,
Ni ciel, ni pays,
Mais on a Paris!

Fais dodo, près de ta p'tit mère
Fais dodo, dans le beau bateau!

Pour ceux qui ont fait
Paris au pain,
A ceux qui ont froid
Paris donne un toit!

Fais dodo, près de ta p'tit mère
Fais dodo, dans le beau bateau!

Ton papa là-bas
Hélas! ne sait pas
Que l'on est ici
Dans ce joli nid!

Fais dodo, près de ta p'tit mère
Fais dodo, dans le beau bateau!

Tout en se battant
Il pense, en pleurant:
Ma femme et mon Dieu
Où sont-ils, mon Dieu?

Fais dodo, près de ta p'tit mère
Fais dodo, dans le beau bateau!

Quand il reviendra
Et qu'il nous verra
Il sera content
Mais, en attendant,

Fais dodo, près de ta p'tit mère
Fais dodo, dans le beau bateau!

P. Alberty.

LA GUERRE

En Alsace LES PROGRES FRANÇAIS

La lutte se poursuit ardente en Alsace. Nos troupes perfectionnent la défense des points d'appui récemment créés dans les régions de Aspach, Ammer, Tzwilfer et Niederlang.

Dans les derniers combats, nos troupes ont emparées des villages de Bisel, Lutzgen, Hirbach et Carspach.

Ces combats furent violents et nos troupes enlevèrent les positions à la baïonnette.

En Angleterre

LA VICTOIRE NAVALE ANGLAISE

Londres, 11 décembre. — Une dépêche de Petrograd au Times annonce que la victoire navale anglaise a causé la plus profonde satisfaction dans les milieux officiels russes et parmi la population.

New-York, 11 décembre. — La presse entière se félicite de la victoire de l'amiral Sturdee, qui rehausse le prestige de la marine britannique.

NOMINATION

Londres, 11 décembre. — La Gazette de Londres enregistre la nomination de lord Kitchener, ministre de la guerre, comme colonel des « Irish Guards », en remplacement du maréchal comte Roberts.

En Allemagne

MESENTENTE

Amsterdam, 11 décembre. — De fortes dissensions, notamment dans l'Allemagne méridionale, commencent à se manifester au sein du parti socialiste allemand, qui était absolument uni au début de la guerre.

L'organisation socialiste de Stuttgart a approuvé à l'unanimité l'attitude prise par Karl Liebknecht, à la dernière séance du Reichstag.

Au Monténégro

LA MALADIE DU KAISER

Amsterdam, 11 décembre. — Une dépêche officielle de Berlin dit que l'état du kaiser s'est amélioré et que la température est maintenant normale.

Londres, 11 décembre. — Le Daily Telegraph reçoit de Copenhague: « Les rumeurs très alarmantes qui courent sur la santé du kaiser ne sont généralement pas considérées comme exactes dans les milieux officiels.

« J'apprends de bonne source que l'état de Guillaume II est sérieux, sans être immédiatement dangereux. »

Amsterdam, 11 décembre. — L'agence Wolff annonce que l'empereur est resté aillé le 9.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES QUINZE

L'ennemi a montré hier quelque activité dans la région d'Ypres. Il a dirigé contre nos lignes plusieurs attaques, dont trois ont été complètement repoussées.

Sur un point unique du front, les Allemands ont réussi à atteindre une de nos tranchées de première ligne. De notre côté, nous avons continué à progresser dans la direction des lignes ennemies.

Dans la région d'Arras et dans celle de Juvinicourt, combats d'artillerie.

Dans l'Argonne, nous avons poussé en avant plusieurs de nos tranchées et repoussé deux attaques allemandes.

Dans la région de Varennes, nous avons consolidé nos gains des jours précédents. L'artillerie allemande s'est montrée très active, mais ne nous a pas infligé de pertes.

En a été de même sur les Hauts-de-Meuse. Dans le bois Le-Prêtre notre progression s'est poursuivie et accentuée.

Au sud de Thann, nous avons enlevé la gare d'attache.

Sur le reste du front des Vosges, combat d'artillerie.

Bourse de Paris du Vendredi 11 Décembre

Fonds d'Etat: Français, 3 0/0, 72. — Russe 1880, 71 50; 1891-94, 62 50; 1896, 59 90; 1900, 83; 1914, 88 80. — Japonais 1910, 73. — Amazone, 237.

Actions diverses: Métro, 420. — Omnibus, 407. — Congo aux Grands-Lacs, 204. — Naphte, 343. — Aériennes de la Marine, 1.500. — Union Parisienne, 560. — Société Générale, 524. — Bakou, 1.310. — Hartmann, 400. — Malacca, 98. — Toulou, 885. — Monaco, 175, 750.

Mines: Rio, 1.315. — Spassky, 52, 50. — De Beers, 250. — Rand Mines, 118. — Golden Horseshoe, 65. — Estrellas, 121. — Tanjanyika, 38. — Chartered, 18. — Mozambique, 15 50. — Lena, 29.

LA BOURSE DE BERLIN

Berne, 11 décembre. — Les Dernières Nouvelles de Munich publient un article favorable à une réouverture progressive et prudente de la Bourse de Berlin pour certaines valeurs auxquelles le marché international ne s'intéresse pas.

LE THÉÂTRE DE LA GUERRE

La Bataille en Pologne et la prise de Lodz

La bataille de Lodz s'est achevée sans apporter le résultat décisif que l'on attendait. A la vérité, c'est le deuxième acte de la bataille de Lodz qui vient de prendre fin.

Pour des raisons d'ordre tactique les Russes durent, affirme-t-on, évacuer la ville. Les Allemands crurent naturellement victoire et il faut avancer que le seul fait d'avoir agi de même façon lorsque nos alliés reprirent la position, les y autorisent.

Lodz est pourvu d'un intérêt stratégique incontestable. Cette importante cité polonaise est reliée par un embranchement à la ligne Cracovie-Sklerniewice. Or, cette dernière localité est le lieu de jonction de cette ligne avec celle qui vient de Thorn. Sklerniewice est située à 70 kilomètres au sud-ouest de Varsovie.

On a dit avec juste raison que la phase actuelle de la lutte avait pour objectif la maîtrise des voies de chemin de fer. Nous avons déjà dit que la célérité des manœuvres était une nécessité absolue pour le succès des opérations allemandes. On conçoit ainsi que l'ennemi déploie une activité extraordinaire pour s'assurer la possession définitive des nœuds qui commandent le réseau ferré entre la frontière et sa ligne de combat.

En dehors de sa fonction, la ligne Varsovie (Warsaw sur la carte) Cracovie par Sklerniewice, Lodz, est en outre le terminus de la ligne qui vient de Kalisz. Que l'intérêt stratégique de la position cède devant une nécessité tactique rien de plus juste, mais il serait puéril de nier pour cela la valeur de la position abandonnée. Le jour, proche peut-être, où nos

alliés prendront de nouveau possession de Lodz, nous aurons le droit de nous réjouir comme d'une victoire.

Le succès allemand — s'il faut ainsi s'exprimer — ne semble pas de nature à compromettre l'action russe; il prendrait une importance plus sérieuse si le front russe devait se replier vers l'est. Dans ce cas, la valeur stratégique de Lodz, encore incomplètement utilisable pour l'ennemi, lui deviendrait une ressource incontestable.

Dans le document cartographique publié ci-dessous pour servir à l'histoire de la bataille de Lodz, les cartes 1 et 2 reproduisent les phases décisives du combat.

La carte 2 montre l'emplacement du front russe tel que nous l'avons indiqué dans notre article du 9 décembre. Il s'appuyait à droite sur la rivière Bzura entre Sabotol et Bielany et se trouvait jalonné par Glonno, Zimor, Lodz, Lask et se rapprochait de la Wartha entre Schadek et Zdzinska Vata.

Entre Zimor et la région nord-ouest de Slynkon, le front russe offrait une solution de continuité dont l'étendue peut être, très approximativement, évaluée à une dizaine de kilomètres.

Le 3 décembre la situation était la suivante: Entre la Wartha et la Bzura les Russes poursuivaient leur offensive sur le front Plock-Gombin-Sabotol.

De la Bzura à la Wartha l'ennemi soulignait des efforts désespérés avec des objectifs divers mais tendant avant tout au redressement de leur front.

Les renforts allemands paraissent alors aligner deux foyers principaux. Le premier correspond à la partie comprise entre la rive droite de la Bzura vis-à-vis Sabotol Bielany et Glonno. L'objectif de ces renforts était la récupération de Lodz.

Lodz est pourvu d'un intérêt stratégique qui justifie tous les efforts. La ville est située sur la rive et la voie ferrée qui relie Thorn à Sklerniewice, en passant par Wloclawek et Kutno.

La cité polonaise est située à 75 kilomètres à l'ouest de Varsovie.

Le second centre d'action était Lodz. La ville fut l'objet d'un bombardement très violent; tandis que l'aile droite allemande exerçait une vigoureuse poussée sur la gauche russe, entre Schadek et Lask.

Cette opération avait évidemment pour but de dégager les positions critiques encerclées de leur composition critique.

On sait d'ailleurs que cette manœuvre réussit, par suite d'un retard, au prix d'une effroyable hécatombe.

La carte 3 exprime la situation actuelle en Pologne.

Sous la pression d'une contre-offensive allemande, nos alliés durent ramener leur front Plock-Sabotol au niveau de Lodz et

à l'est des frontières de Gombin et d'Osmodin.

Dans le secteur compris entre Bzura et la Wartha, le front russe conserva son appui entre Lovicz et Rielany; celui-ci semble d'ailleurs avoir été le principe de la regression pour l'ensemble du front.

La ligne Sabotol-Gombin-Plock décrit autour de Bielany un arc de 45 degrés passant de la direction N-S à celle N-E. — S-W. Le front Bielany-Lodz-Schadek fut légèrement ramené en arrière dans la partie Bielany-Strykow, tandis que la section Zimor-Schadek opérât une conversion vers le sud-est, afin de se maintenir dans le prolongement des sections plus septentrionales.

La conséquence de ce mouvement fut l'abandon des positions de Strykow, Zimor, Lodz, Lask, et le redressement des fronts russes et allemands.

Il est possible que cette cession de terrain et l'intérêt stratégique de Lodz soit grandement compensés par la consolidation des nouvelles positions russes.

S'il en est ainsi, les conséquences heureuses de cette opération ne devront pas tarder à se manifester.

R. Lecointre-Patin.
Erratum. — De nombreuses erreurs typographiques émaillent le « Théâtre de la Guerre » dans le numéro d'avant-hier. Il faut lire, à la septième ligne du premier alinéa: « s'il est vrai que tout mythe comporte... » et non: « tout mystère... » doit encore remplacer mystère à l'avant-dernière ligne du même alinéa.

La fin du troisième alinéa, il faut lire: de 12 à 32 kilomètres, au lieu de 12 à 82.

R. L.-P.

Du Tabac pour nos SOLDATS

HUITIÈME ENVOI SUR LE FRONT

Aujourd'hui part sur le front du tabac pour 9.000 hommes.

Nous avons remis aujourd'hui aux autorités militaires un envoi de quarante-quatre boîtes dont voici le détail:

Cigarettes (par paquets de 10) 20.700
Paquets de tabac 640
Cornets de tabac 310
Cigares 510
Cahiers de papier 1.790
Papiers 100

soit, à raison de dix cigarettes par homme, du tabac pour 5.000 soldats.

Cet envoi ira dans les tranchées de la région du Nord.

(Rappelons que nos six envois précédents sont allés dans la région de Verdun, dans la région de Soissons, dans la région de la Woëvre, dans la région du Nord, dans la région de l'extrême nord, dans la région de Sainte-Menehould et dans la région de Saint-Mihiel.)

Un envoi au 3^e d'Infanterie

La mairie du XX^e ayant sollicité de nous du tabac destiné à être remis par ses soins, en même temps que d'autres objets réunis, grâce à une collecte faite dans l'arrondissement, aux soldats du 3^e régiment casernés aux Tourelles et aujourd'hui sur le front, nous avons remis à M. Karcher, le sympathique maire, l'envoi suivant:

Paquets de 50 cent. 448
Cigarettes (par paquets de 10) 1325
Cigares 50
Cahiers papier 1100

Quelques bougies et de l'amadou, soit, à raison de 10 cigarettes par homme, du tabac pour 3.000 soldats.

Dons reçus au « Bonnet Rouge »

Cie des Mines de la Grand-Combe 20 fr.
Le Crédit Foncier de France 20 »
Maison Durivault, rue Jacques-Kabré 10 »
Industrielle Foncière 10 »
Maison Thierry-Masse, rue de Mauveuge 20 »

146 bougies (don d'un petit groupe de territoriaux et leur officier, gare de la Glacière-Centilly); 1 paquet de bougies (don de Mme Lafarge); 5 francs (don d'une lectrice du « Bonnet Rouge »); 10 paquets de 50 (don de M. Auguste Cautlet); 15 paquets de 50 (don de la Société du Jeu de Boules, Boulodrome du Plateau, Fontenay-s-Bois); 32 paquets de 50, 8 cahiers papier (don des postiers du bureau 22).

Quelle que soit la bonne volonté du ministre, son activité, son dévouement, son autorité, il n'arrivera pas à donner entière satisfaction à l'opinion tant qu'il sera prisonnier d'une loi imparfaite, bâclée en quelques minutes, à un moment où il était matériellement impossible de prévoir et d'étudier toutes les conséquences qu'elle allait entraîner.

Reviser la loi telle est l'exigence des faits.

Certes, je me rends compte que ce ne sera pas commode d'aboutir à une solution idéale. Mais entre la perfection et le régime actuel, il y a certainement place pour un système plus conforme à la justice et à l'intérêt des classes pauvres.

A mon sens, ce qu'il faut arriver, c'est à une application automatique de la loi, de façon à éviter les interprétations plus ou moins fondées, plus ou moins abusives des enquêteurs officiels.

Ce qu'il faut, c'est qu'on ne refuse pas le secours de l'Etat à une famille; parce qu'avant la guerre elle a pu faire les frais d'un loyer élevé, ou parce que sa situation n'était pas absolument celle d'une famille d'ouvriers. La guerre a renversé bien des pots-au-lait et bien des « gens aisés » dansent devant le buffet.

Ce qu'il faut aussi, c'est tenir compte de la différence du prix de la vie dans les villes et dans les campagnes. Ce ne serait choquer le sentiment de personne d'allouer aux familles de la ville une somme légèrement supérieure à celle dévolue aux familles des villages.

Ce qu'il faut, en outre, c'est éviter que l'allocation de l'Etat devienne une sorte de prime à la paresse.

Le moyen de concilier tout cela? Il n'y a qu'à si mettre: on trouvera. Pour ma part, voici une proposition: 1 fr. 25 à toutes les femmes des villes dont le soutien régulier est sous les drapeaux (sans exception les femmes des étrangers engagés volontaires dans nos armées).

1 franc aux femmes de la campagne 0 fr. 50 par enfant, dans les villes. 0 fr. 40 par enfant, dans les villages.

Et pour arriver à une application quasi automatique de la loi, j'ajouterais: l'allocation sera donnée quelle que puisse avoir été la situation antérieure de l'intéressée, c'est-à-dire quels que soient son chiffre de loyer et sa qualité. Les majorations seront données quel que soit le nombre des enfants.

Mais... mais en aucun cas, les sommes versées par l'Etat ne pourront être supérieures à celles qui entraîneraient un foyer quand le soutien était présent.

Je donne mon idée pour ce qu'elle vaut. Il est possible qu'elle ne vaille rien.

Je ne vois, d'ailleurs, pas d'inconvénients à ce qu'on n'en tienne aucun compte, si on trouve mieux — pourvu qu'on trouve!

Miguel ALMEREYDA.

TOUJOURS LES "25 SOUS"

Tout bien examiné, tout bien pesé, j'arrive à cette conclusion: il faut modifier la loi.

La loi dit: Allocation aux familles nécessiteuses.

Et elle laisse le soin aux commissions cantonales de juger si la famille est ou non nécessiteuse.

J'ai indiqué les résultats de ce régime.

La loi attribue 1 fr. 25 à la femme et 0 fr. 50 par enfant.

J'ai montré hier ce que donne l'application stricte de cet article.

A Paris et dans les grandes villes où la vie est chère, une mère de famille de deux enfants qui touche 2 fr. 25, arrive juste à donner du pain, du feu et des vêtements à ses microbes.

A la campagne, où la vie est infiniment moins chère, surtout à présent où les produits de la terre ne sont plus expédiés sur les villes avec la même intensité, à cause de la difficulté des transports; à la campagne, où le problème du chauffage ne se pose pas, la forêt fournissant le bois mort, où l'élevage fournit un appoint considérable pour l'alimentation, la même mère de famille sera souvent plus heureuse maintenant qu'avant la guerre.

Et alors qu'à Paris plus le nombre des enfants sera élevé et plus la vie sera difficile, à la campagne plus les enfants seront nombreux, plus la situation de la femme sera enviable!

Le résultat de cette situation, c'est que dans la plupart de nos campagnes, les femmes refusent le travail.

Telle femme qui, en temps ordinaires, se crevait, de l'aube à la nuit, soit aux travaux des champs, soit à l'usine, ne veut plus rien entendre aujourd'hui. A quoi bon travailler, puisque sans rien faire, elle touche deux et parfois même — si elle a une nombreuse nichée — trois fois plus!

On voit d'ici les conséquences, au point de vue de l'intérêt national, d'un pareil état de choses.

Quelle que soit la bonne volonté du ministre, son activité, son dévouement, son autorité, il n'arrivera pas à donner entière satisfaction à l'opinion tant qu'il sera prisonnier d'une loi imparfaite, bâclée en quelques minutes, à un moment où il était matériellement impossible de prévoir et d'étudier toutes les conséquences qu'elle allait entraîner.

Reviser la loi telle est l'exigence des faits.

Certes, je me rends compte que ce ne sera pas commode d'about

LA VIE DU JOUR

AUX ÉCOUTES

La revue « Ah ! qu'elles Boches » composée par des soldats du front...

On en est aux répétitions. On enchaîne et on espère pouvoir prochainement en donner la première représentation.

La critique parisienne sera-t-elle convenue ?

Dernièrement, les Allemands ont juré de ne plus s'adresser, pour s'habiller, aux couturiers français.

Le kaiser, peu enthousiaste des toilettes de théâtre des Berlinaises, voulut les inciter à apporter quelque charme aux représentations de l'Opéra.

Bel émoi parmi ces dames, qui ont l'habitude de venir au théâtre fatiguées comme chaque jour de la semaine.

On sait que les Allemands ont entrepris la construction de bateaux extra-plats, armés de canons et destinés à éviter les mines sous-marines.

Afin de ne pas nous laisser surprendre, nous serait-il permis de rappeler à notre ministre de la marine, qu'il existe en France quantité de « bateaux-la-noirs » qui, une fois munis de pièces d'artillerie, pourraient certainement lutter avec avantage contre les nouveaux engins « boches ».

Et alors disparaîtrait du vocabulaire marin la méprisante expression : « Va donc, eh ! capitaine de bateaux à la-ner ! »

Lavis suévois est placardé dans un bar du floere.

Don't swear ! If you want to fight, join the army. Ce qui veut dire :

Ne jurez pas ! Et si vous avez envie de vous battre, Allez au front.

C'était deux Gourkous... A l'appel, un soir, ils manquèrent.

Quelle temps après, nos héros revinrent. Demande d'explications. Ils expliquèrent :

— Nous nous ennuyions, alors comme la soirée était esquive, nous sommes allés nous promener.

— Vous promener ? s'écrièrent les officiers.

LA QUESTION DES TÉLÉPHONES

M. le ministre des Postes et Télégraphes a adressé à M. Georges Berry la lettre suivante :

Monsieur le Député et cher Collègue, Par lettre du 23 novembre dernier, vous avez bien voulu insister pour obtenir, à défaut du régime de la concession, l'adoption d'un régime de régie.

Il est beaucoup de gens pour qui le dessert est la partie principale du repas. N'est-ce point le moment où, débarrassé de sa grosse faim animale, l'humanité se reprend à croire à sa dignité.

LES GRANDES MISÈRES

Nous avons remis à Mmes L. B., P. et à MM. N. et M. pardessus, chaussures et vêtements.

— A quatre soldats chandails, chemises flanelle et passe-montagnes.

— Le poêle offert par Mme J. a été donné à Mme L.

Nous avons reçu de Mme Masson un lot de vêtements de dame.

SOUSCRIPTION

Mme L. Brugne 5 fr.

Retenez votre numéro dans un kiosque

C'est plus qu'il ne faut pour faire que demain soir il ne reste plus chez les libraires un seul numéro des « Hommes du Jour » qui, avec ses 16 pages à 15 centimes se classe au premier rang des publications françaises

réputées pour leur tenue.

Le député de Liège, M. Demblon, contenant l'invasion allemande en Belgique; Henri Gérault déployant sa verve et son inépuisable fantaisie; Les nombreuses photos de la guerre s'ajoutant aux compositions d'Hampel, aux dessins de Vidaillet, aux reproductions de l'iconographie allemande, aux articles de Pioch, Henri Fabre, etc.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

Le Secours de Guerre a organisé, au profit de la distribution de jouets à tous les enfants de la région de Liège, une grande vente de jouets.

SUR LA GUERRE

Nouvelles de la matinée

DANS LES FLANDRES

La besogne des Alliés. Les Allemands entourent leurs mouvements, dans les Flandres, du plus grand mystère.

A diverses reprises, de la côte orientale du Kent, on entendit la canonnade des vaisseaux de guerre.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Les Allemands prennent les mesures les plus sévères pour que rien ne s'ébruite de leurs mouvements.

Précisions

ALLEMAGNE

Sur la prise de Lodz. Voici ce que dit le Berliner Tageblatt, à propos de la prise de Lodz :

Si nous considérons l'entière du front de bataille depuis la région du nord de Lodz, jusqu'à la Vistule supérieure sur la ligne Cracovie-Tarnow, et admettant que l'issue de la dernière bataille équivalait à une rupture stratégique des lignes russes,

Il nous ne pouvons cependant, clamier une victoire décisive, que si la retraite russe amène une poursuite allemande énergique.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

Si cette poursuite est victorieuse, le centre allemand sera dès lors en force suffisante pour rompre également les fronts nord et sud de l'armée russe.

LES PLANCHES

ECHOS

Lorsqu'après le conseil de révision, B... apprit à sa famille qu'il était versé dans le service armé, son fils fondit en larmes.

Malgré les consolations maternelles, malgré les caresses du papa, ce bougre d'enfant ne cessait de pleurer.

Après le conseil de révision, B... apprit à sa famille qu'il était versé dans le service armé, son fils fondit en larmes.

Malgré les consolations maternelles, malgré les caresses du papa, ce bougre d'enfant ne cessait de pleurer.

Après le conseil de révision, B... apprit à sa famille qu'il était versé dans le service armé, son fils fondit en larmes.

Malgré les consolations maternelles, malgré les caresses du papa, ce bougre d'enfant ne cessait de pleurer.

Après le conseil de révision, B... apprit à sa famille qu'il était versé dans le service armé, son fils fondit en larmes.

Malgré les consolations maternelles, malgré les caresses du papa, ce bougre d'enfant ne cessait de pleurer.

Après le conseil de révision, B... apprit à sa famille qu'il était versé dans le service armé, son fils fondit en larmes.

Malgré les consolations maternelles, malgré les caresses du papa, ce bougre d'enfant ne cessait de pleurer.

Après le conseil de révision, B... apprit à sa famille qu'il était versé dans le service armé, son fils fondit en larmes.

Malgré les consolations maternelles, malgré les caresses du papa, ce bougre d'enfant ne cessait de pleurer.

Après le conseil de révision, B... apprit à sa famille qu'il était versé dans le service armé, son fils fondit en larmes.

Malgré les consolations maternelles, malgré les caresses du papa, ce bougre d'enfant ne cessait de pleurer.

Après le conseil de révision, B... apprit à sa famille qu'il était versé dans le service armé, son fils fondit en larmes.

Malgré les consolations maternelles, malgré les caresses du papa, ce bougre d'enfant ne cessait de pleurer.

Après le conseil de révision, B... apprit à sa famille qu'il était versé dans le service armé, son fils fondit en larmes.

Malgré les consolations maternelles, malgré les caresses du papa, ce bougre d'enfant ne cessait de pleurer.

Après le conseil de révision, B... apprit à sa famille qu'il était versé dans le service armé, son fils fondit en larmes.

Malgré les consolations maternelles, malgré les caresses du papa, ce bougre d'enfant ne cessait de pleurer.

Après le conseil de révision, B... apprit à sa famille qu'il était versé dans le service armé, son fils fondit en larmes.

Malgré les consolations maternelles, malgré les caresses du papa, ce bougre d'enfant ne cessait de pleurer.

Après le conseil de révision, B... apprit à sa famille qu'il était versé dans le service armé, son fils fondit en larmes.

Malgré les consolations maternelles, malgré les caresses du papa, ce bougre d'enfant ne cessait de pleurer.

Après le conseil de révision, B... apprit à sa famille qu'il était versé dans le service armé, son fils fondit en larmes.

Malgré les consolations maternelles, malgré les caresses du papa, ce bougre d'enfant ne cessait de pleurer.

Après le conseil de révision, B... apprit à sa famille qu'il était versé dans le service armé, son fils fondit en larmes.

Malgré les consolations maternelles, malgré les caresses du papa, ce bougre d'enfant ne cessait de pleurer.

Après le conseil de révision, B... apprit à sa famille qu'il était versé dans le service armé, son fils fondit en larmes.

Malgré les consolations maternelles, malgré les caresses du papa, ce bougre d'enfant ne cessait de pleurer.

Après le conseil de révision, B... apprit à sa famille qu'il était versé dans le service armé, son fils fondit en larmes.

Malgré les consolations maternelles, malgré les caresses du papa, ce bougre d'enfant ne cessait de pleurer.

Après le conseil de révision, B... apprit à sa famille qu'il était versé dans le service armé, son fils fondit en larmes.

Malgré les consolations maternelles, malgré les caresses du papa, ce bougre d'enfant ne cessait de pleurer.

Après le conseil de révision, B... apprit à sa famille qu'il était versé dans le service armé, son fils fondit en larmes.

Malgré les consolations maternelles, malgré les caresses du papa, ce bougre d'enfant ne cessait de pleurer.

Après le conseil de révision, B... apprit à sa famille qu'il était versé dans le service armé, son fils fondit en larmes.

Malgré les consolations maternelles, malgré les caresses du papa, ce bougre d'enfant ne cessait de pleurer.

Après le conseil de révision, B... apprit à sa famille qu'il était versé dans le service armé, son fils fondit en larmes.

Malgré les consolations maternelles, malgré les caresses du papa, ce bougre d'enfant ne cessait de pleurer.

Après le conseil de révision, B... apprit à sa famille qu'il était versé dans le service armé, son fils fondit en larmes.

Malgré les consolations maternelles, malgré les caresses du papa, ce bougre d'enfant ne cessait de pleurer.

CONCERTS TOUCHE

Programme de ce soir, vendredi 11 décembre 1914.

Orgue tenu par M. H. Dullier.

Première partie. — Ballet de Féraras (de binstein) ; Ouverture de Sigurd (Reyer) ; (torio de Noél (quatuor), « Les Sœurs » ; Anthe (Mouquet) ; Symphonie en Fa, (H. Dullier, 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89.